

La journée de huit heures dans les ateliers du Gouvernement.

Les documents fournis par le *Board of Trade* permettent de donner quelques indications sur les conséquences de la réduction apportée aux heures de travail, dans les manufactures et ateliers du Gouvernement, réforme qui réduisit la durée du travail à 48 heures par semaine, soit à une moyenne de 8 heures pour les 6 jours ouvrables.

Les établissements du *War Office* affectés par cette réforme sont les suivants : *Ordnance Factories*, *Ordnance Store Department*, *Inspection Department*, *Small Arms*, *Inspection Department* et *Royal Army Clothing Department*. La réduction a été, par semaine, de 5 1/2 heures de travail et concernait, en 1894, 18,641 ouvriers occupés à Woolwich.

D'après une communication récente du *War Office*, on espérait, au début de la réforme, réaliser une économie de temps par la suppression de l'arrêt et de la reprise du travail à l'heure du déjeuner, le travail ne devant plus commencer avant ce repas, et une économie de lumière et de combustible. On espérait encore, par la suppression de la dernière heure de travail, assurer une plus grande régularité de soins, et réaliser de meilleures conditions physiques pour les ouvriers, ce qui ne pouvait manquer d'accroître leur puissance de production. La réduction des heures de travail, pratiquée dans des manufactures particulières, n'ayant eu pour conséquence ni la réduction de la production, ni l'augmentation du prix de revient, le *War Office* avait été amené à conclure que les prix de production ne seraient pas accrus dans les ateliers.

Ces hypothèses ont été réalisées : les prix n'ont pas été augmentés et la production n'a pas été réduite par suite de la diminution des heures de travail. De plus, la majorité des ouvriers travaille aux pièces; leurs salaires hebdomadaires moyens et le rendement du travail n'ont pas été sensiblement modifiés. Les ouvriers à la journée

ont reçu une augmentation de salaire à l'heure, pour égaliser les salaires d'une semaine de 48 heures, avec ceux d'une semaine de 54 heures. Leur nombre n'a pas été augmenté.

Les établissements de l'*Admiralty* affectés sont les suivants : *H. M. Dockyards* de l'intérieur, les *Royal Naval Ordnance Depots* et le *H. M. Victualling Yard*. La réduction était en moyenne de 2 1/2 heures de travail par semaine et intéressait, en 1894, 24,263 ouvriers.

La plupart de ces ouvriers est principalement occupée dans les *dockyards*, où le nombre d'heures de travail était autrefois de 50 1/3 par semaine. La réduction a été réalisée à concurrence de 1 1/2 heure le samedi, en faisant ce jour-là un nombre d'heures équivalant à une demi-journée de travail, par la suppression du travail de l'après-midi qui était de 2 heures avec une 1/2 heure pour le repos du milieu du jour.

Egalement d'après une récente communication de l'*Admiralty*, l'effet sur la production a été réduit au *minimum*, par la suppression de certaines facultés, savoir : celle d'une tolérance de 3 minutes accordée après la cloche, le matin et l'après-midi et certains demi-*holidays* et repos, concédés sans perte de salaire. Ces avantages représentaient environ une heure par semaine. Il résulte encore de cette communication que, depuis l'introduction de la réduction des heures, le coût de la production ne semble pas se trouver dans une condition défavorable, si on le compare aux résultats obtenus avant la réduction; mais dans cette comparaison il faut tenir compte de l'introduction, avant et après la réforme, d'une part d'améliorations apportées aux machines, aux transports et à d'autres méthodes de travail et, d'autre part, d'augmentations de prix, dans certain commerce. On ne constate cependant aucun accroissement dans le prix du travail aux pièces.